

## Maréchal des logis Joseph Poulain-Goret



**MDL POULAIN-GORET** Joseph Marcel († 07/12/1958)

**Conflit :** Algérie

**Date de naissance :** 14/07/1933 à Aigny 51 - Marne

**Commune inhumation :** Aigny 51 - Marne

**Autres informations :** Appelé - Mort pour la France - Médaille Militaire, Croix de la Valeur Militaire avec Palme – inscrit également à Aigny sur une plaque apposée sur la façade de la Mairie et une à l'église

**Sources :** 12/03/2009 - Albert ROUSEL

Le 7 décembre 1958, les sous-officiers au 3<sup>ème</sup> peloton du 2<sup>ème</sup> escadron du 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, font l'objet d'une embuscade.

Dans la première Jeep, les MDL Joseph POULAIN-GORET et Antoine ASTOLFI, dans la seconde le MDL-C Jean-Claude SAUNIER et le MDL Henri GARRIC.

Des coups de feu éclatent, la jeep de nos compagnons est sous les tirs rebelles, poursuivant notre progression et utilisant la mitrailleuse de 30, je mets en œuvre un tir de dissuasion.

Arrivé à la hauteur de leur jeep nous sautons à terre et pour ôter toute velléité offensive à nos adversaires, nous utilisons nos PA pour faire du bruit. Immédiatement nous constatons la mort de Joseph POULAIN-GORET, et nous retrouvons Antoine ASTOLFI qui a tenté de se mettre à l'abri, il est gravement atteint à la cuisse droite, son treillis est entièrement maculé de sang, l'artère fémorale est coupée, je retire ma ceinture et entreprend de lui faire un garrot.

Dès les premiers coups de feux, l'escadron a réagi, les renforts sont près de nous rapidement, charge le blessé sur un EBR et le dirige vers le village de Rivet où le Médecin du Régiment le prendra en charge pour son évacuation sanitaire vers l'hôpital Maillot.

- Antoine ASTOLFI sera sauvé, comme beaucoup d'autres, par des médecins militaires extraordinaires.
- Notre armement, principalement la mitrailleuse de 30 de la 1<sup>ère</sup> jeep, n'est pas tombée aux mains des rebelles.
- Le tir d'intervention que j'ai exécuté a permis de tuer un rebelle, de mettre les autres en fuite et de récupérer un pistolet-mitrailleur.

### **Fait d'armes non récompensé**

Pour la petite histoire, ce soir-là, exceptionnellement, nous étions sur deux jeeps différentes. Car dans l'après-midi j'étais intervenu en protection d'un hélicoptère qui s'était écrasé sur notre secteur avec son lot de blessés issue d'une opération en montagne.

ASTOLFI et POULAIN m'avait relevé pour convoyer l'armée de l'Air qui ramenait leur aéronef à Maison Blanche.

A 4 dans une jeep, le tir des fellouzes aurait été bien plus meurtrier.

Jean-Claude SAUNIER nous a quitté en novembre 2013 et j'ai enterré, le 18 janvier dernier à Pietralba, mon frère de sang Antoine ASTOLFI.

Nous nous sommes retrouvés au début des années 70 à Aix en Provence et avons partagé cette fraternité, que seul le danger peut faire naître.

*Adjudant Henri GARRIC*